



Jeudi 21 février, Colombo.

Manning market est le marché le plus connu de Colombo. Des halles des années Zola où les esclaves de Slave Island viennent travailler et se muscler les épaules. Avec le sourire et cet air bon enfant que je veux voir toujours chez les Sri Lankais.



*On parle fort, on gueule un peu, c'est vrai. On s'engueule aussi. Mais avec le sourire et la chaleur, ça passe mieux et on fait un peu de cinéma pour l'étranger au regard noir. D'abord empressés à se faire tirer le portrait, ils se fatiguent un peu devant le photographe qui fait mine de prendre son temps et laissent tomber la garde et la pose qu'ils prenaient d'un air bonasse. C'est le moment où les photos peuvent devenir bonnes, avec un peu de chance et beaucoup de patience...*



Il fait beaucoup plus de trente degrés à l'ombre. Marcher est un calvaire et respirer est un effort. Le type aux sacs de carottes de cinquante kilos fait des aller-retour d'une centaine de mètres avec deux sacs sur les épaules. A la pause, pour un portrait vite fait, il rigole encore. Sur une plage du sud au mois d'août, il ferait un malheur, l'Apollon de la carotte.



Priya, portefaix au marché Manning.



Après l'effort, le copain du Che se fait une petite sieste sur sa charrette à bras, le prochain arrive dans une demi-heure. J'ai un peu honte de ma fatigue et de ma sueur.